L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 7 NOVEMBRE 1859.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
EDITEURS-PROPRIÉTAIRES;
F. WEISSE. E. DUFOUR.
[illegible] DUVERGER. E. HARBY.
[illegible] de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS
LUNDI MATIN, 7 NOVEMBRE.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par Placho & Lesmout, 77, Chartres—Mouchoirs [illegible] avariés—[illegible], habillements d'hiver, [illegible] et caleçons, etc.

Pour le Feuilleton, voir la seconde page.

L'ELECTION.

Les bureaux d'élection s'ouvriront ce matin à [illegible] heures pour recevoir les suffrages des électeurs. Nous espérons que la tranquillité ne sera pas troublée, malgré l'effervescence qui règne à la Nouvelle-Orléans depuis plusieurs semaines. Mais les citoyens honnêtes et paisibles ne doivent pas se borner à des vœux [illegible] c'est en se portant en masse aux [illegible] quel que soit le parti qu'ils soutiennent, qu'ils les feront respecter et qu'ils préviendront le désordre.

Le nombre des perturbateurs est moins considérable qu'on ne le croit; ce qui fait leur force, c'est la timidité de la population. [illegible] sommes persuadés que si les Indépendants Américains confiaient à vingt citoyens, dont dix pris dans chaque parti, le soin de maintenir l'ordre dans chacun des [illegible] bureaux d'élection de la ville, il n'y aurait de rixe nulle part. L'attitude ferme et résolue de cette garde en imposerait aux organisateurs de la violence.

Nous ne savons pas si des mesures ont été prises dans ce but, mais nous croyons devoir engager les citoyens, dans l'intérêt non [illegible] auquel ils appartiennent, mais de la [illegible] de la sincérité de l'élection, de ne pas [illegible] et de voter tous pour les candidats de leur choix. Leur présence aux polls, [illegible] y produira un effet salutaire, [illegible] candidats qui triompheront seront [illegible] véritablement les élus de la majorité.

Funestes doctrines.

[illegible] ne conteste le talent de M. Joshua Giddings, le célèbre abolitionniste, [illegible] ses adversaires du Sud, mais [illegible] que le discours qu'il a prononcé [illegible] octobre, à Philadelphie, au sujet de [illegible] de Harper's Ferry, contient [illegible] sophismes que de vérités. Nous ne [illegible] pas à M. Giddings son hostilité à [illegible] esclavage; il a le droit de combattre cette [illegible] comme les citoyens du Sud de la [illegible]. Mais d'abord, dans un pays comme [illegible], où chaque Etat est souverain, la [illegible] se borner à la discussion, et [illegible] discussion doit être amicale et [illegible]. C'est la sincérité qui manque, à son [illegible], à M. Giddings.

[illegible] se garde bien de condamner l'acte [illegible], bien qu'il ne l'approuve pas en [illegible]. On sait cependant que l'on [illegible] est plein de sympathie pour les insurgés [illegible] plaint et qu'il les admire. [illegible] pour lui des héros qui n'ont eu [illegible] celui d'avoir engagé la lutte à un [illegible] inopportun. M. Giddings ne voudrait pas l'avouer, même à ses [illegible] abolitionnistes, car le sang lui fait horreur, [illegible] s'est si bien habitué à considérer [illegible] citoyens du Sud comme de misérables oppresseurs, des despotes [illegible] que toutes les catastrophes qui pourraient fondre sur eux lui sembleraient un châtiment du ciel.

[illegible] venait parmi nous et qu'il voulût se [illegible] de ses préjugés, ses idées se modifieraient probablement. Nous ne disons pas qu'il deviendrait le champion du travail forcé; les faits ne sauraient altérer un principe, mais il comprendrait que l'esclavage est incompatible avec l'humanité et que d'ailleurs cette institution, qui nous a été léguée par nos ancêtres, a jeté de si profondes racines parmi nous, se confond si intimement avec tous nos intérêts qu'en essayant de l'extirper, les abolitionnistes apporteraient d'irréparables malheurs sur les blancs et les esclaves. Dans notre siècle, [illegible] de l'esclavage n'est pas à [illegible], et il n'était sans effort [illegible] absolument nécessaire. Voilà ce que [illegible] adversaires devraient se dire. Maintenant, l'agitation est pour eux un [illegible] et fort peu obéissent à un [illegible] sincère philanthropie.

[illegible] dans son discours, a dit que si [illegible] abolit pas volontairement l'esclavage, [illegible] guerre civile deviendra inévitable, et [illegible] l'affaire de Harper's Ferry comme le [illegible] d'une lutte générale. Le Nord [illegible] assumer la guerre dans le Sud, [illegible] pour délivrer les esclaves [illegible] de la dignité, de l'intelligence, [illegible] de la justice et de l'humanité, [illegible] concitoyens des Etats libres une [illegible] opinion que M. Giddings.

[illegible] d'ailleurs, convient qu'il [illegible] à propos de certaines institutions [illegible] la solidarité entre les différents Etats [illegible] que le Massachusetts, par [illegible] ne saurait être responsable de l'or[illegible] établi en Géorgie. Pourquoi Massachusetts tâcherait-il de renverser [illegible] de choses par les armes? Quel [illegible] fierait lui l'emploi de la violence? [illegible] avec autant de raison chercher [illegible] à l'Europe notre forme gouvernementale, et exiger que le czar de Russie [illegible] l'empereur Napoléon III se fassent républicains.

[illegible] la paix qui mit fin à la guerre de l'indépendance fut signée, tous les Etats [illegible] possédaient des esclaves, et plus tard, [illegible] système fédératif fut adopté, les [illegible] conservant leur souveraineté, eurent [illegible] de régler leurs institutions particulières [illegible] où le travail forcé n'était pas nécessaire [illegible] s'empressèrent de l'abolir; là, au [illegible] où le climat et les besoins de la [illegible] rendaient indispensable l'intervention des Africains, l'esclavage fut maintenu. [illegible] les deux cas, l'intérêt, comme [illegible] les choses de ce monde, a été le [illegible] déterminant.

[illegible] conclue de cette liberté que [illegible] les Etats de régler eux-mêmes leurs [illegible] qu'on ne saurait imposer au [illegible] obligation de défendre l'esclavage [illegible] Sud. Eh! qui le demande? Mais voici [illegible] prêter main-forte au Sud pour [illegible] des envahisseurs d'y mettre tout [illegible] à sang et d'en massacrer la population, [illegible] sous prétexte d'affranchir les [illegible], selon M. Giddings, défendre [illegible]. Ainsi, M. Buchanan a eu tort [illegible] des troupes à Harper's Ferry, car [illegible] ainsi il est intervenu en faveur [illegible] l'esclavage! M. Giddings n'a pas craint [illegible] cette monstrueuse proposition [illegible] un auditoire éclairé, et personne n'a [illegible] de protester, au nom de l'humanité et du bon sens outragé, contre cette [illegible] et révoltante interprétation de notre [illegible] politique!

[illegible] institution commande au gouvernement fédéral de protéger les Etats contre les [illegible] intérieurs et l'invasion, mais du [illegible] l'esclavage est le motif de ces [illegible] la cause de cette invasion, M. [illegible] déclare hardiment que le gouvernement ne nous doit aucune espèce de protection, parce qu'en réprimant l'insurrection, qu'elle éclate au dedans ou qu'elle [illegible] du dehors, il contribue à maintenir l'esclavage! Il n'y a vraiment pas de quoi [illegible] M. Giddings de ses inspirations [illegible] piques.

[illegible] a déclaré aussi que puisque le [illegible] voulait pas reconnaître comme citoyens les nègres libres venant du Nord, et [illegible] même de les recevoir, la [illegible] qui les admet, lui, au rang des [illegible], ne doit pas être tenu de livrer les esclaves qui se réfugient dans les [illegible] libres. Il faut, dit-il, avec une apparence de raison, que les obligations soient [illegible]. C'est vrai, mais il ne réfléchit pas [illegible] Sud ne saurait, sans s'exposer à de [illegible] périls, accorder des droits politiques [illegible] de couleur libres venant du Nord, [illegible] leur permettre d'élire domicile [illegible] Etats à esclaves, parce que ces [illegible], qui sont presque tous d'irréconciliables ennemis de l'esclavage, fomenteraient l'insurrection parmi nous. Le Nord, [illegible] contraire, ne court aucun danger à nous [illegible] nos esclaves. Nous comprenons [illegible] tant que cette nécessité le froisse et [illegible] répugne de rendre à la servitude [illegible] qui s'y est soustrait par la fuite. [illegible] devons-nous sous ce rapport nous [illegible] fort indulgents à l'égard des Etats [illegible] ne pas attendre d'eux un concours [illegible] empressé.

[illegible] résumé, le discours de M. Giddings a [illegible] modéré que nous ne l'aurions cru, [illegible] quelques-unes des propositions énoncées par l'orateur sont malheureusement [illegible] compatibles avec la paix de la république. [illegible] Espérons que la sagesse des citoyens conjurera les périls qu'amoncèlent autour de nous [illegible] agitateurs et que les hommes de la trempe de M. Giddings deviendront de plus en plus rares dans notre pays.

NOUVELLES DE BROWNSVILLE.

Le steamer *Arizona*, arrivé hier de Brazos St-Yago, nous a apporté un supplément du *Brownsville Flag*, qui contient quelques avis au sujet de singulier état de choses qui existe en ce moment à la frontière occidentale du Texas.

Les habitans de Brownsville constamment menacés par Cortinas, résolurent dernièrement de se délivrer de ce terrible ennemi. Soixante rancheros, vingt Américains et cinquante soldats de la garnison mexicaine de Matamoros se chargèrent de cette besogne. Ils avaient deux petites pièces de canon et des munitions. Ils surprirent le rancho de la mère de Cortinas où il n'y avait que 20 hommes qui battirent en retraite. Malheureusement, à la première décharge les canons américains qui étaient en fort mauvais état, tombèrent de leurs affûts. Les mousquets étaient tout aussi détestables et chaque homme n'avait que quatre ou cinq cartouches. La petite division dut renoncer à l'offensive et se retira, laissant au pouvoir des bandits leurs deux canons et un barillet de poudre.

On craint maintenant que Cortinas, encouragé par l'insuccès des Américains, n'aille de nouveau les attaquer à Brownsville. En attendant, il s'est emparé de la correspondance qu'apportait la malle-poste et a ouvert presque toutes les lettres.

La situation n'est guère plus rassurante dans les Etats Mexicains de la frontière. A Victoria, la populace a forcé la porte de la prison, et a mis en liberté soixante criminels puis a rançonné toutes les familles riches de la ville. Les scélérats se sont ensuite organisés en bandes et aux dernières dates pillaient toutes les habitations en se dirigeant vers Matamoros et Brownsville. On pense qu'il existe des intelligences entre eux et Cortinas, et qu'ils obéissent à ce dernier. — Aussi la consternation est-elle générale parmi les Américains et les Mexicains de la frontière. On veille nuit et jour à Matamoros et à Brownsville. Quant au service de la poste, il est complètement désorganisé. Les courriers postes pour Corpus Christi et Laredo ne sont pas arrivés; on pense qu'ils auront été arrêtés par les bandits. Un imprimeur américain du nom de Campbell s'étant mis en route avec un Mexicain pour aller voir sa famille, à un mille et demi de Brownsville, a été arrêté par dix hommes armés qui l'ont complètement dépouillé.

Trente malfaiteurs sont entrés à Brownsville, le 30 octobre, et se sont retranchés dans le cimetière d'où ils ont fait feu dans toutes les directions. Personne heureusement n'a été atteint par les projectiles. Les Américains se sont empressés de mettre en position une pièce de canon chargée à mitraille et ont fait feu dans le cimetière. Les malfaiteurs se sont alors enfuis, mais l'on ignore s'il y a eu parmi eux des blessés.

Tous les rancheros sont mis à contribution par les voleurs. L'habitation de M. Neale a été saccagée, et ce dernier a été obligé de se réfugier avec sa famille à Matamoros.

On croit que Cortinas se propose d'attaquer d'abord Brownsville, puis Point Isabelle et Brazos, où se trouvent plusieurs pièces de canon. Son intention, paraît-il, est de porter ensuite la guerre jusqu'au cœur du Texas où il a des complices et des auxiliaires parmi les indiens.

La question maintenant est de savoir si le gouvernement tolérera plus longtemps un pareil état de choses et s'il laissera sans protection les habitans de la frontière du Rio Grande. Pas un soldat américain n'a encore été dirigé sur le théâtre des troubles. Que fait le secrétaire de la guerre? Attend-il que nos compatriotes soient massacrés à Brownsville? Ces derniers adressent un appel aux citoyens de la Nlle-Orléans. Un corps de deux ou trois cents volontaires suffirait pour châtier les bandits de Cortinas et pour rétablir l'ordre sur le Rio Grande. Ne pourrait-on pas l'organiser immédiatement?

Dépêches télégraphiques

Transmises à l'Abeille.

NOUVELLES D'EUROPE

DE QUATRE JOURS PLUS RÉCENTES.

Arrivée du North American.

Declaration de guerre de l'Espagne au Maroc.

Mésintelligence entre l'Angleterre et la France.

COTON FERME ET TENDANT A LA HAUSSE.

Baisse sur les Consolidés.

Pointe-aux-Pères, 6 novembre.—Le steamship *North American* est passé en vue de cette pointe, aujourd'hui, se dirigeant sur Québec. Il a été abordé par le bateau de la Presse associée et lui a remis le sommaire des nouvelles suivantes, fait à Liverpool:

Le North American est parti de Liverpool le mercredi 26 octobre et apporte des nouvelles de quatre jours plus récentes.

Marché au coton de Liverpool.

Liverpool, 26 octobre.—Les ventes de coton durant les trois jours d'affaires après le départ de l'America, se sont élevées à 26,000 balles, dont la plupart prises par les manufacturiers.

Le marché a clos ferme et les prix ont une tendance à la hausse. Le middling Orleans est coté à 7 3[illegible]16; le middling Mobile 7[illegible]; le middling Uplands 6 11[illegible]16; tous ces cours sont les mêmes que ceux qui dominaient au départ de l'America.

Consolidés—Londres, 26 octobre—Les fonds continuent à avoir une tendance à la baisse. Cette dépression vient des nouvelles défavorables reçues de Madrid et de Paris. Une autre baisse de 1[illegible]8 à 1[illegible]4 a eu lieu en conséquence, et les consolidés contre argent et à terme ont clos à 95 3[illegible]4 et 95 7[illegible]8.

Les achats de coton, par spéculation, ont été de 1488 balles, et ceux pour l'exportation de 5,000.

Le marché pour toutes les sortes de coton propres a clos avec tendance à la hausse.

Liverpool, 26—*Manchester*.—Les avis de Manchester sont actuellement d'une nature plus favorable.

Le marché s'est clos généralement avec calme, mais ferme, et les demandes d'étoffes brutes pour l'Inde et la Chine ont été un peu plus fortes que précédemment.

Céréales et Provisions—Le marché aux céréales de Liverpool a clos ferme, aux cours de la semaine dernière; il y a une exception pour les blés qui se sont améliorés d'un shelling par quintal.

Le marché aux provisions continue à être languissant et les prix sont demeurés les mêmes.

Marché monétaire de Londres—Ce marché a éprouvé un peu plus de raideur, par suite de la déclaration de guerre de l'Espagne au Maroc, et des bruits inquiétants parvenus de Paris.

DÉCLARATION DE GUERRE DE L'ESPAGNE.

Le gouvernement espagnol ayant rejeté les propositions faites par le Maroc, pour le règlement du différend qui existe entre les deux gouvernements, et ne pouvant arriver à s'entendre avec ce dernier gouvernement, lui a déclaré la guerre. La flotte espagnole a reçu l'ordre de se tenir prête à mettre en mer immédiatement.

LA FRANCE ET L'ANGLETERRE.

On rapporte qu'une mésintelligence sérieuse vient d'éclater entre la France et l'Angleterre, par suite de leur différence d'opinion sur le règlement final de la question italienne.

Le traité de paix conclu à Zurich le 17 octobre, sous plusieurs rapports ne saurait être accepté par le gouvernement britannique; aussi a-t-il été défavorablement reçu en Angleterre.

On craint qu'une mésintelligence sérieuse n'éclate au sujet de cette question, entre les deux gouvernements, et l'on prédit de nouveau qu'une guerre pourrait bien éclater, en voyant surtout les dispositions qui se font dans l'armée et dans la marine en France.

AUTRES NOUVELLES PAR L'*AMERICA*.

DÉTAILS DU TRAITÉ DE PAIX.

New-York, 5 novembre.—Les malles de l'*America* fournissent d'autres détails sur le traité de Zurich.

Un télégramme de Zurich au *Times* de Londres porte que les principaux points du traité signé à Zurich sont ceux-ci:

L'Autriche rend toute la Lombardie jusqu'à la ligne des frontières, excepté les forteresses de Mantoue et de Peschiera à la France, et celle-ci la recède au Piémont.

Le Piémont paiera à l'Autriche 40,000,000 de florins et assumera trois cinquièmes de la dette de l'ancien royaume lombardo-vénitien, ce qui forme un total pour la Sardaigne de 250,000,000 de francs.

Les deux empereurs s'engagent à aider à la formation d'une confédération de tous les Etats Italiens.—La Vénétie, sous la domination autrichienne, en formerait partie.

Le 21 septembre, le comte Colleredo, plénipotentiaire autrichien, a eu une nouvelle attaque d'apoplexie, dont on considère les suites comme fatales.

INTERIEUR.

LE JUGEMENT DES INSURGÉS.

Charlestown, 5 novembre.—Shields, Green et les nègres qui ont été arrêtés avec Brown ont été déclarés coupables de trahison, conspiration et meurtre. Le jugement de Copeland se continue. L'agitation que causait cette affaire commence à se calmer, et on procède avec calme.

FESTIVAL DE SCHILLER. — Des invitations nous ont été obligeamment envoyées pour la représentation au Théâtre, le bal et le concert, organisés à l'occasion de l'anniversaire de la naissance de Schiller. Nous prions le Comité d'agréer nos remerciements.

HABILLEMENS CONFECTIONNÉS.— Les habillemens confectionnés que reçoit la maison F. Malard & Co, au coin des rues du Canal et Vieille Levée, sont toujours fort recherchés à cause de l'excellente qualité des étoffes et de l'élégance de la coupe. Les prix de F. Malard & Co sont en outre fort modérés.—Voir leur annonce.

BI-SULFITE. — MM. Marcelin, Rudé & Co annoncent aujourd'hui dans nos colonnes que, grâce à d'importantes combinaisons introduites dans leurs appareils, ils sont maintenant en mesure de livrer aux planteurs du bi-sulfite de chaux de qualité supérieure, à raison de cinq piastres le baril. Le bureau de MM. Marcelin, Rudé & Co est au No 21, rue Conti.

EUROPE.

La signature du traité de paix entre la France et l'Autriche, a été annoncée par le *Moniteur*.

Au sujet du congrès projeté, le *Post* de Londres dit que l'Angleterre ne consentira à s'y faire représenter que si l'indépendance et la libre action de l'Italie centrale sont préalablement garanties.

La rumeur que la France réclamait au Piémont une indemnité de trois cents millions de francs, pour les frais de la guerre, est déclarée fausse. La France réclame uniquement le remboursement d'une avance de soixante millions faite au gouvernement sarde en armes et approvisionnements.

On annonce que l'archevêque de Bordeaux doit se rendre à Rome pour représenter au pape la nécessité d'une réforme dans le gouvernement des Etats de l'Eglise.

On annonce également que Pie IX, de concert avec Napoléon III, va adresser un manifeste aux Etats de l'Eglise.

La France, assure-t-on, ne rappellera pas ses troupes de Rome avant que la forme du gouvernement ne cesse d'y rendre leur présence nécessaire.

Des députations de Parme et de Toscane ont eu avec l'empereur Napoléon des entrevues satisfaisantes.

Une grande activité règne dans les arsenaux de Naples, et l'armée a été placée sur un pied de guerre.

Dans la Vénétie et la partie méridionale du Tyrol, plusieurs tentatives révolutionnaires ont échoué.

C'est un comité dont le siège est Milan, qui a tenté de révolutionner la Vénétie et la partie méridionale du Tyrol.

Le gouvernement sarde s'occupe sérieusement de l'opportunité de fortifier Brescia, Lonato et Crémone.

Le roi de Piémont a visité Gênes, où il est allé recevoir l'impératrice douairière de Russie. Une réception enthousiaste lui a été faite.

Le gouvernement fédéral suisse a acheté les vapeurs autrichiens qui se trouvaient sur le lac Côme.

Il paraît que le roi de Naples n'a pas offert de secours militaires au pape; il craint lui-même une invasion de son propre territoire.

L'*Univers* se plaint d'avoir à cesser la publication des circulaires des évêques, et espère que cette injonction sera bientôt retirée.

Le *Moniteur de la Flotte* annonce que l'escadre française a été envoyée dans les eaux du Maroc par suite de l'attitude prise par l'Angleterre vis à vis de l'Espagne.

La *Patrie*, de Paris, contredit la nouvelle annonçant que le sultan avait ordonné la suspension des travaux du canal de Suez; mais on continue à affirmer malgré cela que les travaux ont entièrement discontinué.

CHRONIQUE LOCALE.

ARRESTATION D'UN INCENDIAIRE—Les nombreux incendies qui ont éclaté dans notre ville depuis un mois, les pertes énormes qu'ils ont occasionnées, la certitude de l'existence d'une bande de malfaiteurs parmi nous, ont jeté l'épouvante dans les familles. Cette remarque s'applique surtout au Troisième et au Quatrième Districts où le manque presque absolu d'eau rend les incendies encore plus désastreux, ainsi que nous venons d'en avoir la preuve.

On a fait entendre à ce sujet des plaintes dont les journaux se sont constitués les interprètes mais ces plaintes, fondées ou non, n'auraient probablement pas amené un résultat plus satisfaisant si M. John Adams et M. F. Youenes, ci-devant officiers de police d'un mérite reconnu et aujourd'hui agents des assureurs n'avaient redoublé d'énergie dans l'exercice de leurs fonctions. Nos lecteurs savent qu'ils ont déjà arrêté et fait envoyer devant la Première Cour de District, Mme Hannet Flynn, qui est soupçonnée d'avoir mis le feu à son magasin (encoignure Canal et Remparts) et l'esclave Edward, accusé d'avoir mis le feu à l'hôtel de l'Arcade. Les tribunaux décideront bientôt de leur sort.

Samedi dernier, le Bureau des Assurances annonça, par l'intermédiaire de M. Youenes, qu'il donnerait une récompense de trois mille piastres à quiconque ferait découvrir et condamner un incendiaire dans le courant d'une année à partir de la date de la publication.

Nous apprenons que le Conseil, à la séance de demain soir, offrira une récompense. Cette somme, si elle n'engage pas un des malfaiteurs à trahir ses complices ou n'ouvre pas les yeux fermés jusqu'à ce jour, effraiera peut-être les coupables en leur faisant voir qu'ils sont surveillés par des personnes intéressées à les arrêter.

— Il y a eu, depuis notre dernier rapport, deux tentatives d'incendie qui heureusement ont échoué — l'une dans le troisième District, et l'autre dans la magnifique rangée de bâtisses de la rue Borodelet, entre Union et Perdido. — Samedi, à quatre heures du matin, on s'aperçut que la galerie du Café du Soleil, tenu par M. Mme Fortune, situé au coin des rues Bons-Enfants et Champs Elysées, et la galerie de derrière de la maison voisine, ces bâtiments appartenant à M. Baptiste Gigou, étaient en feu; on réussit à étouffer les flammes. La galerie était couverte d'huile de térébenthine. L'officier Morrison découvrit l'empreinte de bottes sur la barrière qui venait d'être peinte. — Hier après-midi, entre une et deux heures, un commis qui se trouvait dans le bateau No 58, rue Grondelet, vit des flammes; c'étaient une galerie et une porte de deuxième étage du No 56 qui brûlaient. Il donna l'alarme; la compagnie de pompiers No 13, on transporta immédiatement sur les lieux et le feu fut promptement éteint. — Ce deuxième étage est occupé par MM. Brander et Hablard, courtiers en coton. Il y avait sur leur galerie deux caisses remplies d'échantillons enveloppés dans du papier; l'une d'elles touchait à la porte et c'était dans celle-là qu'on avait mis le feu. Les flammes avaient presque traversé la cloison qui séparait la porte de la galerie du No 58 et la porte du bureau de MM. Brander et Hubbard était déjà brûlée.

—Le capt. Youenes a fait arrêter, samedi soir, dans le Quatrième District, une Irlandaise qui est accusée d'avoir mis le feu à la résidence de M. Post, rue Apollon, près St-André. M. Youenes n'a pas encore recueilli tous les témoignages nécessaires, mais on saura probablement à quoi s'en tenir à l'instruction qui aura lieu bientôt devant le recorder Adams.

M. De l'Isle, propriétaire de la piquerie de l'encoignure Moreau et Clouet, nous dit que l'incendie qui a eu lieu dernièrement dans son établissement n'a pas éclaté dans la cour, mais que le feu a pris dans le coton qui se trouvait sur le trottoir. On a essayé six fois, depuis une dizaine de jours, de mettre le feu au coton déposé sur le trottoir et dans la rue.

COUPS DE PISTOLET—Samedi soir, à neuf heures, James Boylan, ci-devant lieutenant de la police du Troisième District, et James Nelligan ont été blessés dans le Passage de la Bourse. Le premier a reçu une balle dans le pistolet à l'épaule et le second au bras.—Boylan a déclaré au chef de la police qu'en passant à l'encoignure avec James Boyle, qui l'avait invité à boire au "Sazerac", il rencontra quatre hommes, dont trois étaient Robert McNeil alias Bob Johnson, James McMickle et Johny Weaver. A quelques pas du groupe, James Nelligan s'approcha de Boylan et lui posa la main gauche sur l'épaule. Deux coups de pistolets furent tirés; Boylan et Nelligan furent atteints.—Boylan ajoute qu'il se retourna aussitôt et vit distinctement Bob Johnson faire feu. Boyle s'enfuit. Boylan le suivit, Nelligan s'avança vers le groupe en disant "Bill, vous m'avez blessé cette fois-ci."—Boylan se rendit auprès du chef de la police et lui raconta ce qui s'était passé.—M. Adams nous informe qu'il a obtenu deux warrants du Maire pour faire arrêter Johnson, et M. Stith dit avoir ordonné à la police d'arrêter Weaver si elle le rencontre.

P. S.—Bob Johnson s'est constitué prisonnier hier soir, et deux de ses amis ont fourni un cautionnement de trois mille piastres pour répondre de sa comparution.

BLESSÉE—La femme d'un longshoreman, Frang Bub, domicilié à l'encoignure Clouet et Cassacalvo, a été grièvement blessée à la tête, samedi soir, par la décharge accidentelle d'un pistolet qu'elle passait à son mari. On ne pense pas pouvoir la sauver.

Manuel Espinosa a été blessé d'un coup de pistolet à la cuisse, samedi soir, à l'encoignure Vieille Levée et St Philippe, par des individus qu'on ne connaît pas. Il est à l'hôpital.

TENTATIVE DE MEURTRE, ETC.—Hier, à deux heures de l'après-midi, Philip Bach a voulu assassiner sa femme. Celle-ci s'est précipitée dans la rue à temps pour échapper au pistolet et à l'épée de son mari. Les officiers Phillips et Watrous ont arrêté Bach qui ne s'est laissé emmener au poste qu'après une vive résistance.

Peter Balari est au poste du Deuxième District pour tentative de meurtre sur la personne de C. A. Delpit.

Mike Kerron et James Devine ont été arrêtés, hier, dans la rue Tchoupitoulas, pour avoir attaqué l'officier Taylor à main armée.

ACCIDENTS.—Les mulets attelés à l'un des omnibus de la rue Apollon ont pris le mors aux dents, samedi après midi, et ont brisé le véhicule. Trois dames et deux enfants qui s'y trouvaient ont été légèrement blessés. Deux messieurs ont été plus grièvement blessés et un troisième a eu un bras cassé.

Le steamship De Soto s'est heurté, samedi, contre un chaland qui a sombré avec trois mille boisseaux de charbon. Il y avait trente ou quarante personnes à bord; aucune d'elles ne s'est noyée.

IMPOSANT CORTÈGE.—La nouvelle Société Lusitane de Bienfaisance, président Vieira, a accompagné, hier, à leur dernière demeure, les restes d'un de ses membres, M. José Alaria Ferreira. Le cortège était fort imposant.

Nouvelles diverses.

Le *Morning Advertiser* est toujours le journal de Londres qui se préoccupe le plus des moyens d'augmenter l'armée anglaise. Les réflexions suivantes et les faits qu'il cite à l'appui, donneront une idée des inquiétudes de ce journal:

"Que chacun fasse ce qu'il peut dans sa sphère d'activité pour favoriser le recrutement de l'armée et de la marine. Si le parlement augmentait d'un bataillon chaque régiment d'infanterie, notre force de terre pourrait suffire à tous les besoins du pays; mais, pour faire cela, il faut augmenter les gratifications et améliorer la solde, ou bien avoir recours au tirage de la milice.

"Mercredi dernier, il y a eu rappel au tambour dans Saint John's Wood et à Hampstead; et 59 hommes qui s'y trouvaient; on a obtenu 2 recrues, et sur ces 2 hommes, un seul était susceptible d'être reçu à la visite du chirurgien; pour obtenir ce résultat, on a dû parcourir plusieurs milles, jouer des airs guerriers, [illegible] plusieurs tours et boire quantité de gallons de bière.

"Retenir les hommes dans les rangs de l'armée devient une affaire très sérieuse qui [illegible]

—

doit appeler l'attention des habitans des villes ouvertes et sans défense, telles que Liverpool, Manchester, Yarmouth, Norwich et autres places dans lesquelles un corps de troupes, composé de pillards, s'il n'éprouvait aucun obstacle de la part d'une colonne suffisante, pourrait, en vingt-quatre heures, rassembler la rançon d'une nation."

—Le *Moniteur de la Flotte* publie la lettre suivante, datée de Toulon, le 23:

"Je ne me trompais pas en vous annonçant par ma dernière lettre que c'était sans doute en vue de l'expédition projetée en Chine que les désarmemens et les départs de bâtimens pour les ports de l'Océan se trouvaient retardés.

"Ainsi, dix frégates à vapeur avaient été désignées pour recevoir cette destination, six sont parties déjà et je vous ai donné avis successivement de leur départ lorsqu'il a eu lieu; mais les quatre autres étaient toutes prêtes et sur le point de faire route, lorsqu'il est arrivé un contre ordre. Les transports mixtes vont aussi être disposés pour entreprendre cette lointaine campagne avec des troupes. Il y en aura huit; cela fait donc, pour le seul port de Toulon douze grands bâtimens, sans compter ceux qui vont être désignés dans les ports de l'Océan pour recevoir la même mission. Ces bâtimens pourront bien prendre environ 7,000 hommes avec tout le matériel qui accompagne ordinairement les troupes en campagne. On peut donc estimer que c'est un corps d'environ 10 à 12,000 hommes qui sera envoyé pour faire une expédition militaire dans l'extrême Orient.

"Cela justifierait assez la nouvelle qui s'est répandue que le commandement de ce corps serait donné à un général de division, et ce qui indique suffisamment que ce ne seront pas les troupes d'infanterie et d'artillerie de marine qui formeront le corps expéditionnaire; elles ne pourront du moins entrer que pour une bien faible partie dans sa composition, puisque, indépendamment des garnisons coloniales, il y a déjà 1,000 hommes en Cochinchine.

"Mais aujourd'hui, après la guerre de Crimée et celle d'Italie, nos régimens d'infanterie de ligne sont familiarisés avec la navigation; ils ont fait et bien fait leur apprentissage en ce genre, et un voyage, loin d'effrayer nos soldats, aura un grand attrait pour eux. On dit que déjà un grand nombre d'officiers appartenant particulièrement au corps d'état-major ont demandé à faire partie de l'expédition.

"Les nouvelles du bey de Tunis sont très mauvaises: le *Prony* est arrivé le 17 sur la rade de la Goulette. Malgré les soins de M. le docteur Léon Thibaut, chirurgien de la marine, qui avait été appelé à Tunis par le consul général, M. Roches, on désespère de sauver les jours du bey, dont la maladie a pris le caractère le plus inquiétant."

— Ce serait une grave erreur que de supposer que la position de la Turquie par rapport à l'Europe ou la stabilité du gouvernement du Sultan soient en quelque manière mises en danger par la dernière conspiration. La découverte de cette conspiration, qui a véritablement plus de ramifications et s'étend plus loin que nous ne l'avions d'abord supposé, ne servira qu'à rendre plus manifeste pour tout le monde ce qui était parfaitement connu des personnes initiées depuis quelques années, à savoir qu'il y avait en Turquie un parti très étendu qui conspirait en silence contre le système de progrès et contre toute tendance vers les sentiments et les habitudes de l'Europe, dont le Sultan actuel a donné le signal, bien qu'il n'ait pas été le premier à en donner l'exemple.

Abdul-Medjid, pendant les douze ou quinze dernières années, a certainement fait choix pour ses ministres des hommes les plus capables et les plus intelligens. Cependant les plus énergiques de ces serviteurs publics ont maintenant et à plusieurs reprises été impuissans à lutter contre les conjurés.

C'est un fait digne de remarque et qui indique un grand progrès que pendant les derniers mois le gouverneur de Lampsaki a été mis en jugement pour malversations et détournement des fonds publics, et qu'après avoir été reconnu coupable, il a été dégradé et condamné à l'emprisonnement jusqu'à ce qu'il ait payé au Trésor le double des sommes détournées.

C'est un grand pas dans la voie du progrès et de la réforme, et on ne peut pas désespérer d'un pays dans lequel a eu lieu le spectacle d'une enquête judiciaire et publique pour fait de malversation, ce qui ne s'était jamais vu. Le Sultan, qui encourage et appuie ces enquêtes, est, après tout, un Sultan juste, et tout Turc qui désire l'amélioration et la régénération de son pays doit se prêter de son mieux à aider son souverain au lieu de conspirer contre lui.

Les ministres que choisit un pareil Sultan pour faire connaître sa volonté ont vraisemblablement en général les connaissances, le courage et l'énergie nécessaires pour s'attaquer aux vices ou méfaits d'un système qui dure depuis plus de trois cents ans.

Pendant les vingt dernières années au moins, l'indifférence apathique ou l'aversion positive pour toutes les améliorations ont été des obstacles, et c'est du temps et des circonstances favorables que nous devons attendre de nouveaux résultats. Nous avons assurément aussi peu à nous préoccuper des conspirations des fanatiques-turcs ultra que des intrigues et des interventions étrangères.

$20 et $100,000.

VINGT PIASTRES ne sont pas très forte somme, mais nous croyons que $100,000 sont un fort montant et cependant on peut l'avoir pour $20.—Nous faisons cette remarque au sujet de WOOD, EDDY & Co, de Wilmington, Del., et d'Augusta, Géorgie, qui ont annoncé qu'ils tireront le TROISIÈME et le DERNIER samedi de chaque mois une loterie dont le gros lot est de $100,000 [illegible]

PROCLAMATION DU MAIRE.

Mairie de la Nouvelle Orléans, Hôtel-de-ville, 5 nov. 1859.

AU CHEF DE POLICE:

La loi de l'Etat réglant les opérations électorales dans cette ville, approuvée le 15 mars 1857, enjoint à la police [illegible] la conservation de la paix de la Cité et de l'ordre aux polls pendant le jour [illegible]

Mais comme chef magistrat de cette ville, je juge qu'il est de mon devoir de prendre toutes les mesures possibles pour la sûreté des citoyens et la paix de la ville pendant le jour de l'élection. [illegible]

Vous recommanderez à la police de voir à ce que tous les établissements où l'on boit des liqueurs spiritueuses soient fermés.

Il est d'une grande importance que l'ordre règne toute la journée. C'est pourquoi vous êtes particulièrement chargé d'employer tous les moyens à votre disposition pour sauver l'honneur et protéger le repos de la Cité. GERARD STITH, maire.

AVIS PUBLIC.

LES propriétaires et tenants de cafés et débits de liqueurs, dans la paroisse et la ville de la Nouvelle-Orléans, sont par le présent notifiés de fermer leurs établissements, LUNDI, 7 courant, le jour de l'élection générale, sous peine d'amende et d'emprisonnement, ainsi qu'il est prescrit par la LOI.

Bureau du Surintendant des élections, ce 5me jour de novembre 1859. JOHN L. LEWIS, Surintendant.

Bien des années se sont écoulées depuis l'introduction des CÉLÈBRES AMERS DU Dr J. HOSTETTER. [illegible] A vendre par tous les droguistes et pharmaciens.

MERISIER SAUVAGE ET GOUDRON. Ce composé, connu sous le nom de Compound Syrup of Wild Cherry and Tar, du Dr Davis [illegible] CONSOMPTION, de la toux, des rhumes, de l'asthme, de la pleurésie, du croup, de la coqueluche [illegible] J. WRIGHT & Co.

CHACUN SE REJOUIT. [illegible] Destructeur des rats et des ravets, de Wilson. [illegible] J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres.

APPRENEZ L'ANGLAIS!! Les personnes de 8 à 60 ans, qui veulent apprendre L'ANGLAIS doivent aller de suite au grand établissement du Prof. BRETTE, ...Rue St Charles....13. ON N'A BESOIN D'AUCUN LIVRE, on apprend par la conversation pratique à comprendre et sans faire comprendre EN ANGLAIS, EN QUELQUES SEMAINES d'exercices réguliers. N. B. Les prix seront toujours à la portée de toutes les bourses.

ATTENTION VENTE A CRÉDIT. [illegible] C. CAVAROC et Co, 144, rue Royale.

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE CLASSIQUE. [illegible] THEOD. DROMEL, Secrétaire.

Loteries à numéros simples, DE WOOD, EDDY & Co. GROS LOT, $100,000. Presque un lot pour chaque neuf billets. [illegible]

Loterie de Eddy & Co. [illegible]

Habillements Confectionnés. F. MALARD & CO., Encoig. des rues du Canal et Vieille-Levée. [illegible] PALETOTS [illegible] REDINGOTES [illegible] SURTOUTS [illegible] HABILLEMENTS D'ENFANTS. [illegible] ARTICLES DIVERS. [illegible] F. MALARD & CO., Encoig. Canal et Vieille Levée.

HABILLEMENTS CONFECTIONNÉS. F. MALARD & Co [illegible]

AVIS IMPORTANT AUX PLANTEURS SUCRIERS. LES nouvelles combinaisons que nous avons introduites tout récemment dans nos appareils, nous permettent de fabriquer aujourd'hui le BI-SULFITE DE CHAUX à beaucoup moins de frais que précédemment [illegible] A PARTIR DE CE JOUR, notre BI-SULFITE de CHAUX [illegible] CINQ PIASTRES LE BARIL, [illegible] MARCELIN, RUDÉ & Co, Office, 21 rue Conti. Nlle-Orléans, 5 novembre 1859.

VÊTEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER. Magasin de Vêtements du Sud, 26, 28 et 30, rue St-Charles. Coin Commune. VÊTEMENTS Et Articles de Toilette EN GROS ET EN DÉTAIL, Nouveaux Magasins de NOUVELLES MARCHANDISES. AS PRIX. Modes de Paris, de Londres et de New-York. MALLES, Sacs de Voyage, Valises, Parasols ET Vêtements Imperméables [illegible] L. W. LYONS, Nos 26, 28 et 30, rue St-Charles, Coin Commune.

ASAMBLEA GENERAL Sociedad Ybera de Beneficencia Mutua. Los socios se reunirán el miércoles nueve del corriente, á las 4 en punto de la tarde, en la Logia la Perfecta Union, calle del Rampart, entre la Felipe y Dumaine. Esta convocatoria se conforme al art. 20, Seccion 1a del Reglamento. Nueva-Orleans, noviembre 7 de 1859. De orden del Presidente, FERNANDO DE FUENTES, Secretario-tesorero.

Nova Sociedade Lusitana de Beneficencia Mutua. ESPECIAL ASSEMBLEA GERAL. Os membros que compoem esta Sociedade se reunirão no seu local No 265 rua Old Levee, quarta feira 9 do corente mez, ás 6 horas da tarde, para tratarem de assumptos mui importantes [illegible] ANTHONY SAMBOLA, Secretario.

Nouvelle Société Lusitane de Bienfaisance de la Nouvelle Orléans. ASSEMBLÉE GÉNÉRALE SPÉCIALE. [illegible] ANTHONY SAMBOLA, Secrétaire.

LOGIA LIBERAL No 4. A. O. G. F. En virtud á no haberse efectuado la sesion de orden que deliberia tener lugar el martes pasado [illegible] N. O. 5 de nov. del 1859. JOSE PLANELLA, Secretario.

BLANCHISSEUSE. ON a besoin d'une bonne blanchisseuse [illegible]

B. PRADEL, 44 Rue St-Charles, 44. EN FACE DE L'HOTEL ST. CHARLES. FABRICANT d'instruments de chirurgie, bandages, appareils orthopédiques [illegible] B. PRADEL.

Changement de domicile. No 44, RUE St-CHARLES, No 44, En face de l'Hôtel St-Charles. **B. PRADEL, Fabricant d'instruments de Chirurgie et de Coutellerie,** BANDAGES ET APPAREILS ORTHOPÉDIQUES. [illegible]

TOURNÉ & THOMAS, successeurs, [illegible]

A VENDRE A L'AMIABLE. UN NÈGRE CRÉOLE [illegible]

ALPHONSE PINAT, [illegible]

Demande de servante. ON demande une servante française qui soit bonne cuisinière [illegible]

Homme de peine. UN Français, homme de peine, parlant un peu l'anglais, demande une place dans un magasin [illegible]

DEMANDE D'ASSOCIÉ. [illegible]

Demande de cuisinière. ON demande une cuisinière française [illegible]

J. A. LAFAURIE, DISTILLATEUR, No 20, rue Conti. [illegible]

Couvertures anglaises. [illegible]

FESTIVAL DE SCHILLER. DES billets d'entrée aux différentes représentations [illegible] PRIX D'ADMISSION [illegible] LE COMITÉ DU FESTIVAL DE SCHILLER.

Célébration à la Nlle-Orléans, Du Centième Anniversaire de la NAISSANCE DE F. SCHILLER. PROGRAMME. [illegible]

MARIA & DREVILLE, [illegible] rue de Chartres [illegible]

Vêtements de grandeur extra. [illegible] L. W. LYONS.

Vêtements de domestiques. [illegible] L. W. LYONS.

CHEMISES A LA DERNIÈRE MODE. [illegible] L. W. LYONS.

Dissolution de Société. [illegible] A. COCULLU, A. H. D'MEXA.

Avis de Société. [illegible]

Changement de domicile. [illegible]

GRAND DEBALLAGE! BODET & GUEYDAN ont l'honneur d'informer [illegible] MAISON ROUGE No 1. [illegible] BODET & GUEYDAN, Maison Rouge No 1, entre les deux marchés, la plus près du marché aux légumes, encoignure Hôpital et Condé.

Nominations du parti Américain. ÉLECTION DU 7 NOVEMBRE 1859. [illegible] Pour le Sénat. [illegible] Pour Représentants. [illegible]

CANDIDATS. [illegible] **Charles Bienvenu** [illegible] **Candidat pour le Congrès.** Nous sommes autorisés à annoncer M. LAWRENCE D. NICHOLLS comme candidat pour représenter au Congrès le Deuxième District de la Louisiane. TROISIÈME JUSTICE DE PAIX. [illegible] ARTHUR SAUCIER. **PAUL E. LARESCHE.** CANDIDAT A LA PLACE DE Greffier de la Deuxième Cour de District. [illegible] E. E. SCHLUTIUS, Candidat à la place de Constable de la Troisième Juge de Paix. L'élection a lieu le 7 novembre 1859.

L. W. LYONS [illegible] vêtements d'automne & d'hiver [illegible] L. W. LYONS, Nos 26, 28 et 30 rue St Charles, Coin Commune.

OBLIGATIONS De la Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest. [illegible] WILLIAM G. HEWES, Président.

Notice. [illegible] **Fusils.** 500 FUSILS [illegible] **Sabots! Sabots!** [illegible] **Changement de local.** [illegible] **C. DUHAMEL, Opticien, 46, rue de Chartres.** [illegible] **Cigares de la Havane** [illegible]

TICKET AMÉRICAIN INDÉPENDANT. [illegible] **COLLÈGE COMMERCIAL DE DOLBEAR.** [illegible] **ORPHELINAT CATHOLIQUE** DE STE MARIE POUR LES GARÇONS. [illegible] **Rabais extraordinaire sur toutes les marchandises en général. Marquées en chiffres connus. DUPUY,** 61, rue Royale, près l'encoignure Bienville. [illegible] **Société la Ruche.** [illegible] **Almanachs! Almanachs!** [illegible] **CHAMPAGNE.** [illegible] **A louer ou à vendre** [illegible] **A Louer.** [illegible] **Coke à bon marché.** [illegible] **Grocerie à vendre.** [illegible] **Aux Cordonniers** [illegible] **A VENDRE.** [illegible] **MOUSSE MOUSSE** [illegible] **A. PLANSEY & F. CHARPAUX, Pianos de Pleyel** [illegible] **Boulangerie Mechanical Steam, RUE THALIE.** [illegible] **C. CHAPOTEL, ferblantier.** [illegible] **Propriété de valeur à vendre.** [illegible] **Changement de domicile.** [illegible] **Avis.** [illegible] **VÊTEMENTS D'HIVER!!** [illegible]

TICKET DÉMOCRATIQUE Gouverneur: THOMAS O. MOORE [illegible] **A. ELIE** A l'honneur d'annoncer [illegible] MUSIQUE ET DE PIANOS, INSTRUMENTS, &c. **Mlle AGLAË LEMAITRE 201....Rue Royale....201** [illegible] **Modes & Nouveautés.** [illegible] **CHARLES LAMM, MAGASIN DE LINGE FAIT.** [illegible] **Manufacture de Selles ET DE HARNAIS.** [illegible] **Hotel du Nord** [illegible] **AVIS** FONDS à placer sur BILLETS. [illegible] **Dépôt d'Esclaves de Foster** No 157, rue de la Commune [illegible] **NÈGRES A VENDRE.** [illegible] **JOHN PETIT, Au Vieux Bassin.** [illegible] **Couvertures. Couvertures.** [illegible] **H. H. ELAM,** [illegible] **AVIS.** [illegible]